

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL.: 41892
REDACATION:
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL.: 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président du Conseil se rend à Yalova

Le Président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, accompagné par son secrétaire particulier et son aide de camp, est parti hier matin pour Yalova. Il compte y prendre quelques jours de repos.

M. Faik Öztrak quitte Izmir aujourd'hui

Izmir, 27. Du « Tan ». — Le ministre de l'Intérieur a visité hier diverses institutions et a fait une nouvelle visite à la Foire. Ce soir un banquet a été offert en son honneur par le Parti au Casino de la Foire. Il partira demain pour Istanbul.

M. Nazmi Topçuoglu à Istanbul

Le ministre du Commerce M. Nazmi Topçuoglu s'est occupé hier au siège des Unions d'importateurs et d'exportateurs. Dans l'après-midi, il est parti pour Golçük. Le ministre est aussi attendu à Izmit.

Un accident de la circulation à Yalova

L'auto qui revenait d'avoir conduit le Président du Conseil a eu une collision avec un taxi. Par suite de la pluie, les deux autos ont patiné. Le chauffeur Kadri du taxi a été grièvement blessé.

Turquie et Hongrie

Echange de télégrammes

Ankara, 27.-A.A.— A l'occasion de la fête de Saint-Etienne, les télégrammes suivants ont été échangés entre le Président de la République Ismet İnönü et le régent de Hongrie: Son Altesse Sérénissime l'amiral Horthy de Nagybanya, régent du royaume de Hongrie

BUDAPEST

A l'occasion de l'anniversaire de la fête de Saint-Etienne, je suis heureux d'adresser à votre Altesse Sérénissime mes félicitations très sincères et les vœux chaleureux que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la nation hongroise.

ISMET İNÖNÜ

Son Excellence Ismet İnönü
Président de la République

ANKARA

Je m'empresse d'exprimer à Votre Excellence mes plus vifs remerciements pour les bons vœux qu'elle a bien voulu m'offrir à l'occasion de la fête nationale.

NICOLAS DE HORTHY
RÉGENT DE HONGRIE

Les communiqués anglais jugés par le public suisse

Berne, 27. AA. Stefani. — A propos du dernier communiqué anglais annonçant les habituels graves dégâts causés par les avions anglais à certaines usines de Milan, de nombreux citoyens suisses résidant à Milan ont télégraphié ou écrit à leurs parents et amis en Suisse, garantissant que les affirmations anglaises sont d'authentiques mensonges. Ces démentis ont fait impression sur le public suisse où les communiqués anglais trouvent toujours moins de crédit.

L'Égypte à la croisée des chemins

L'heure des résolutions lourdes de responsabilités a sonné pour l'Égypte. La guerre est proche, et il lui faut se prononcer sur les décisions qu'elle aura à prendre.

Il est impossible qu'à cette occasion le précédent de l'autre guerre ne se présente aux yeux des Égyptiens.

Les Turco-Allemands marchaient sur le Canal, à travers le Sinai. Nombreux étaient ceux qui, parmi les Égyptiens, voyaient en cette armée qui approchait des libérateurs plus que des envahisseurs. C'est alors que l'Angleterre intervint. Elle fit des promesses concrètes, alléchantes: Si le peuple égyptien faisait preuve de loyalisme en cette heure grave, l'indépendance serait le prix de son attitude.

Et le peuple égyptien collabora sincèrement, spontanément, avec les Anglais contre les Turco-Allemands.

Or, le jour même où lord Allenby rendait hommage à cette attitude qui avait si puissamment contribué à la victoire alliée en écartant tout danger de troubles et de complications à l'arrière, lord Balfour prononçait à Londres des paroles graves: La suprématie britannique en Égypte, disait-il, est un fait. Et elle sera maintenue. Les Égyptiens ne doivent se faire aucune illusion à ce propos.

Puis, après les luttes, les déceptions et les alternatives que l'on sait, l'Égypte obtint enfin l'indépendance.

Aujourd'hui, l'Égypte est un royaume constitutionnel. Mais il y a les « réserves » britanniques. L'Angleterre se réserve d'assurer la sauvegarde de communications de l'empire à travers le territoire égyptien; elle se réserve d'assumer la défense de l'Égypte contre toute attaque extérieure directe ou indirecte; elle se réserve la protection des intérêts des étrangers et des minorités en Égypte; etc... Nombreux sont les patriotes égyptiens qui estiment qu'une indépendance subordonnée à tant de conditions est bien précaire.

Et voici qu'à nouveau la menace de la guerre se pose.

Que fera l'Égypte ?

Sans doute obtiendra-t-elle de nouvelles promesses de la Grande-Bretagne. En toute bonne foi, il y aura aussi des gens qui verront en cela une occasion d'obtenir de nouvelles concessions des maîtres étrangers. Il y a aussi les nationalistes pour qui l'indépendance et la liberté ne s'obtiennent pas de la bienveillance d'autrui mais se conquièrent au prix du sang national.

Les Anglais ne manqueront pas d'user du « danger italien », pour essayer de convaincre les Égyptiens que, tout compte fait, mieux vaut conserver un vieux maître, dont on connaît les défauts mais aussi les faiblesses, plutôt que de s'en donner un nouveau. A cela la presse italienne répond dès à présent en déclarant que l'Italie n'a aucune aspiration sur le territoire égyptien, qu'elle respecte les droits du peuple égyptien. Bref, les positions sont posées avec toute la netteté voulue. Et maintenant, il s'agit pour les Égyptiens eux-mêmes de prendre une décision dont dépendra tout leur avenir

G. PRIMI

Le président du conseil égyptien constitue le nouveau cabinet
Le Caire, 27. A.A. —
Le premier ministre d'Égypte Has-

Les alliances pour l'aviation nationale

De nombreux compatriotes se sont adressés à la Ligue Aéronautique pour offrir, en faveur de l'aviation nationale, leurs alliances en or et en platine en échange d'anneaux en fer, en cuivre ou en chrome qui seraient cédés par la Ligue.

La Ligue Aéronautique remercie les concitoyens pour ces preuves de patriotisme. Seulement, un ordre n'étant pas encore parvenu au sujet de la façon dont les alliances pourront être recueillies, on se borne pour le moment à noter l'adresse des offrans que l'on se réserve de convoquer ultérieurement.

Des nouvelles écoles d'ouvriers mécaniciens seront créées

Ankara, 27. Du « Tan » — La Ligue Aéronautique est à la veille de prendre de nouvelles et importantes décisions en vue du développement de l'aviation nationale. La création d'écoles d'ouvriers spécialisés et de mécaniciens aux endroits où s'exerce l'activité aéronautique a été décidée. Un enseignement à la fois pratique et théorique y sera donné. D'autre part les voyages entrepris dans le pays par les groupes de parachutistes seront intensifiés et l'on multipliera les contacts entre le public et l'aviation.

Quand la sottise devient compromettante...

Rome, 27. AA. Stefani. — Le « Giornale d'Italia » qualifie de « sot serviteur » le correspondant londonien des « Basler Nachrichten » qui s'efforce de nier les dégâts provoqués par les bombardements allemands à Douvres, alors que l'agence officielle anglaise avoue elle-même que cette ville a été atteinte et évacuée.

Certaines informations sottes et évidemment tendancieuses ne devraient pas être publiées par un journal d'un pays neutre. Cela, conclut le « Giornale d'Italia », peut être particulièrement compromettant.

Une bombe à Bucarest

Deux coups de revolver ont été aussi tirés

Un employé canadien a été blessé

Bucarest, 28. A. A. — Une bombe incendiaire a été lancée samedi dans la résidence de M. Tracey, canadien employé dans une usine de pétrole roumain. Deux coups de revolver ont été ensuite tirés. Ni Tracey ni sa femme n'ont été blessés. La police roumaine enquête et un rapport a été envoyé au consul britannique.

san Sabry pacha a présenté hier soir sa démission au roi Fouad. Le roi lui a demandé de former le nouveau cabinet.

Pour la pacification de l'Europe danubienne

Une conférence se tient à Vienne

Les ministres des affaires étrangères de Hongrie et de Roumanie convoqués par M. M. von Ribbentrop et Ciano

Londres, 28. A. A. (Reuter). — La Radio allemande annonce qu'une conférence entre M.M. von Ribbentrop, le comte Ciano et les ministres des affaires étrangères hongrois et roumain a commencé aujourd'hui à Vienne pour discuter les questions d'intérêt commun.

**

Bucarest 28 A.A.D.N.B.— Le [ministre d'Allemagne Dr Fabricius est parti en avion pour faire son rapport en Allemagne. Le ministre d'Italie a aussi été appelé à Rome.

Un incident à la frontière hungaro-roumaine

Budapest, 27.-A.A.— L'agence d'informations hongroise communique:

Il semble que les divisions roumaines qui furent dirigées de la Dobrudja sur les frontières de Hongrie ont complété leurs mouvements, puisque les Roumains ont jugé le moment venu pour commettre un acte de guerre manifeste contre la Hongrie.

Les autorités militaires de Debreczin viennent de signaler qu'un chasseur roumain portant signe «he 112» a attaqué et a abattu, mardi matin à 10 heures au-dessus de l'espace aérien de la gare de Debreczin un bombardier hongrois. L'avion hongrois a atterri sur l'aérodrome de Debreczin.

Après l'agression, l'avion roumain a disparu en direction de l'est.

Le cabinet yougoslave

Belgrade, 28. A.A. — Stéfani : Le Chef nationaliste Danilo Vilovitch a été nommé ministre des Travaux Publics, en remplacement de Krek, qui reste également au sein du gouvernement comme ministre sans portefeuille.

L'Europe ne risque pas de subir la famine

L'organisation, l'ordre et la discipline sont de merveilleux « produits de remplacements »

Clermont-Ferrand, 27.-A.A.— Havas— L'Europe continentale ne subira pas les affres de la famine, écrit M. Maurice Prat dans «Le Petit Parisien».

Nous aurons à supporter d'amères privations ajoute-t-il, mais nous vivrons parce que nous aurons tout de même de quoi vivre. Tout d'abord, nous savons que les récoltes par toute l'Europe étaient, si l'on peut dire, parfaites. Pas de folle abondance, sauf en Russie, mais nulle part il n'y aura disette, et puis nous savons tous maintenant que l'organisation, l'ordre et la discipline sont de merveilleux « produits de remplacement » qui suppléent à beaucoup de produits absents et qui comblent beaucoup de vides.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Cn a manqué le train pour créer un ordre nouveau

M. Ahmet Emin Yalman continue la série de ses études sur la situation générale du monde.

Personne ne pourrait comprendre mieux que nous la situation de la France. D'abord, il y a un siècle que nous sommes mêlés à tout ce qui concerne ce pays. Nous l'avons même été, à vrai dire, au delà de toute mesure. Ce qui plus est, nous avons laissé les bons côtés de la vie française, pour n'en prendre que les mauvais. Par contre, nous sommes demeurés étrangers et lointains à tous les autres pays.

En outre, nous savons quelles secousses profondes peuvent causer dans la vie d'un Etat les conflits entre les partis adversaires. Il y eut un moment où le seul nom d'«unioniste» suscitait chez un «ententiste» plus de haine et de mépris que celui du pire ennemi extérieur. Il y eut des unionistes qui allaient jusqu'à dire: «Périsse la nation entre nos bras plutôt que de la voir tomber entre les mains des «ententistes». Le fait que des sentiments aussi enracinés aient disparu sans laisser de traces est la preuve la plus sûre de la santé foncière de notre organisme.

La France a suivi, plus ou moins, la même voie. De même que, chez nous, les «unionistes» n'ont pas tenu leurs promesses, ceux qui ont dirigé la France n'ont pas su payer le prix des sacrifices incomparables consentis par la nation française entre 1914 et 1918. La guerre ne fut pas plutôt finie que les anciennes querelles autour de l'«assiette au beurre» ont repris; le choc des intérêts individuels a été peut-être encore plus violent que par le passé.

Du moins, avant la guerre, y avait-il de grands politiciens qui rappelaient le devoir national; après l'armistice, la source en fut tarie.

Une nation a beau dépenser des milliards pour l'achat de matériel destiné à sa protection, si son esprit de sacrifice a été affaibli par les luttes des intérêts privés, le matériel n'a plus aucune valeur. Le tout réside dans la main qui tient l'arme.

Cette même nation française qui avait fait des miracles, il y a 22 ans, s'est effondrée cette fois au premier choc. Cet effondrement est celui d'un système pourri, où la démocratie et la ruse étaient mêlées, et utilisés comme un faux masque pour cacher les intérêts privés. Aujourd'hui, il y a une pauvre France malade. Chez nous, il n'y avait à peu près personne qui aimât réellement la patrie au sein du gouvernement de la Sublime-Porte. Ceux qui s'écartèrent un instant de la voie droite, sous l'impulsion de l'hostilité contre l'«unionisme», se réunirent rapidement autour d'Ankara.

...L'effondrement du système militaire français offrait aux Allemands et aux Italiens, après eux, une occasion inespérée. Songez donc: il y avait avant tout une victoire éblouissante. Personne ne songeait, en ce moment, à examiner dans quelle mesure l'absence de résistance de l'organisme français intervenait dans cette victoire. Tous les yeux étaient tournés vers l'Allemagne, comme vers une oeuvre superbe et parfaite.

A ce moment précis, M. Hitler aurait pu dire au monde: Jusqu'ici, j'ai marché dans la voie de la haine, parcequ'on niait notre droit à l'existence. Mais aujourd'hui, nous sommes à un tournant de l'humanité. Je ne convoite l'existence de personne. Le système de sécurité, que l'Angleterre et la France ont créé comme un instrument entre leurs propres mains, j'en reprendrai les bases et je les établirai de la façon la plus sûre, de concert avec l'univers entier.

...Mais en ce tournant, il est demeuré prisonnier de l'ivresse de la force. M.

Hitler s'est contenté de signer le nouvel armistice dans la forêt de Compiègne, dans le même wagon où avait été signé celui de 1918.



En quel état les Français sont-ils entrés en guerre ?

M. Ebüzziya Zade Velid emprunte des chiffres impressionnants aux révélations faites par un journal français sur les circonstances de l'explosion de la guerre.

Le 3 septembre 1939, lorsque la France de concert avec l'Angleterre, déclara la guerre à l'Allemagne, elle comptait, en tout et pour tout, 7 avions de bombardement neufs et 150 vieux de 10 ans, dépourvus des dispositifs nécessaires pour le bombardement de nuit. Quelques vols d'essai en territoire ennemi qu'ils accomplirent tout au début de la guerre se révélèrent désastreux. Les avions de chasse étaient au nombre de 250, mais leur vitesse était de 80 km. inférieure à celle des appareils allemands. Enfin, 230 appareils indépendants, détachés aux ordres des corps d'armées, étaient vieux pour la plupart de 12 ans et armés d'une unique mitrailleuse. De cette façon à la déclaration de la guerre, l'aviation française comptait 700 appareils, sans un seul appareil de réserve.

Par contre les armées allemandes disposaient de 2.000 appareils sur le front de Pologne et 3.000 sur le front français. Après l'achèvement de la campagne de Pologne, les Allemands eurent sur le front français 4000 appareils de première ligne et 10.000 appareils de réserve. Bref, contre 700 appareils français achevés, il y en avait 14.000 allemands.

Il est impossible, en lisant ces chiffres, de ne pas se dire que l'on fait erreur et de ne pas être tenté de les contrôler à nouveau!

Après que la tourmente de la guerre est passée, tout gouvernement au pouvoir qui serait à la place de celui du maréchal Pétain, ne pourrait que ressentir un sentiment de récolte et demander des comptes à ceux qui ont conduit le pays à de pareilles aventures. C'est dans ce but qu'une Haute Cour de justice a été créée d'ailleurs dans la ville de Rion pour demander des comptes à M. Daladier et à ses camarades.



Le gouvernement égyptien demeure fidèle à l'alliance anglaise

M. Zekeriyâ Sertel souligne l'importance que revêt l'attitude qu'assumera le gouvernement égyptien à l'égard d'une tentative d'invasion du pays.

En dépit du fait d'un traité d'alliance, conclu il y a quatre ans, entre l'Angleterre et l'Égypte, le gouvernement du Caire a évité de se ranger aux côtés de l'Angleterre en qualité de belligérante, contre l'Italie. Il a proclamé que tant que l'Égypte ne serait pas l'objet d'une attaque directe, elle ne participerait pas à la guerre. L'Italie a profité de cette situation pour ne pas déclarer la guerre à l'Égypte et M. Mussolini lui-même a fourni des assurances comme quoi il ne nourrissait pas d'intentions hostiles à l'égard de l'Égypte.

Cette action du gouvernement du Caire constituait une cause de faiblesse pour l'Angleterre. Maintenant, il se confirme que l'Italie est sur le point d'envahir l'Égypte. Il est temps que le gouvernement éclaircisse sa position.

La décision prise il y a quelques jours par le parlement égyptien, réuni à huis clos, de demeurer fidèle à son alliance avec l'Angleterre et de participer à la défense de l'Égypte, est très importante. Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La célébration de la fête de la Victoire

Les préparatifs de la célébration en notre ville, vendredi prochain, de l'anniversaire de la Victoire du 30 août, sont terminés. Il a été décidé que cette célébration dépassera toutes celles des années précédentes. Pour la première fois la grande revue militaire traditionnelle se déroulera sur la nouvelle Place du Taksim. On est en train d'y aménager les tribunes. La ville sera pavoisée tout entière vendredi et illuminée la nuit.

Le Commandant de la Place, le général Avni Akdağ, recevra à 8 h. 30 les félicitations des autorités militaires et civiles. A 9 h. 30, les troupes devant participer au cortège et les délégations seront réunies sur la place du Taksim. A 10 h. le Commandant de la Place et le Vali d'Istanbul y feront leur arrivée, passeront sur le front des troupes des écoliers et des autres formations et souhaiteront bonne fête à la masse. Puis le plus jeune officier de la garnison et le commandant d'Istanbul prendront la parole tour à tour pour souligner l'importance de l'événement. Des couronnes seront déposées au pied du monument tandis que soldats et écoliers entonneront, d'une voix, la Marche de l'Indépendance.

La revue se déroulera ensuite dans l'ordre prévu. On verra défiler tour à tour les fantassins, les cavaliers, les formations motorisées, les écoles militaires et civiles, la gendarmerie, les groupes d'agents de police et de sapeurs-pompiers.

Des réunions auront lieu le même jour au siège de tous les Halkevi; des conférences seront données pour exposer l'importance de ce grand jour. Le soir une retraite aux flambeaux aura lieu. Des bals et des réunions sont aussi prévus.

La semaine de l'Aviation

Le 30 Août commencera la semaine de l'Aviation. Le Président de la Ligue Aéronautique Turque, M. Sukrû Koçak, a adressé à ce propos à tous les vilayets une circulaire pour leur recommander de donner une grande impulsion à la propagande en faveur de l'Aéronautique nationale, au cours de cette semaine et d'inciter tous les concitoyens à donner leur appui à l'aviation. A Istanbul, des fêtes et des réunions seront organisées par les différentes sections de la Ligue. De nombreuses conférences auront lieu. Dans les cinémas on projettera des films ayant trait à l'aéronautique.

Ajoutons que la propagande en faveur de l'Aviation Nationale est déjà très active. Ainsi, au cours de la semaine écoulée on a enregistré rien qu'en notre ville des engagements en faveur de l'aviation pour un total de 6.750 Ltqs.

LA MUNICIPALITÉ

Le prix du bois de chauffage

Le vali et Président de la Municipalité, frappé par les protestations auxquelles a donné lieu le prix maximum du bois de chauffage, fixé par une décision de la Commission de contrôle de prix, à 435 pstr. le « çeki », a rejeté cette décision et a ordonné une nouvelle étude de la question. La direction des affaires économiques doit élaborer à ce propos, au plus vite, un nouveau rapport.

On croit savoir que cette direction proposera des prix différents suivant les différentes catégories de bois-chêne, orme, etc... —et suivant que les bois mis en vente sera plus ou moins sec.

Des études ont été entreprises également sur les prix du charbon. Un rapport sera soumis à ce propos à la Commission des prix lors de sa réunion de lundi.

LES ARTS

Le répertoire du Théâtre de la Ville

Le répertoire pour cette année du Théâtre de la ville a été fixé. Les premières représentations auront lieu le mardi 1er octobre à la section dramatique de Tepbaşı et à la section de comédie du Théâtre Français. On jouera respectivement «Otello» de Shakespeare, dans une nouvelle traduction en turc par le professeur de langue anglaise de l'Université, et «Yali Uşagi».

Six pièces originales ont été adoptées par le théâtre de la ville. Ce sont «Köröglü» d'Ahmet Kutsi Tecer; «Les hommes d'Imrali», du Dr. Vedat Nedim Tok; «Hurriyet Appartimani», de Sedat Simavi; «Serseri» (le vagabond) de Mahmut Yılmaz; enfin «Plan» et «Sabirtaşı» de Necip Fazıl Kısakürek.

Les traductions inscrites au répertoire sont les suivantes: «Otello» (Emilia Gökçeli), «Les Flambeaux», «Osmanlı», «Henri IV», «Romance», «Le valet de deux maîtres» de Goldoni, «Oedipe-Roi».

En outre, on est en train de traduire «Collège de Crampton», de Gerhart Hauptmann, «Admirable Krichton» de J. M. Barrie, «Desire under the Elm» d'Eugène O'Neil, «Sheppy» de Somerset Maugham.

La comédie aux cent actes divers

L'ÉTRANGE FAMILLE

Trois locataires logent dans l'immeuble No. 16 rue Uzunyusuf, à Gureba, quartier Hüseyinaga. L'un d'entre eux, le tisserand Ali, s'était marié récemment.

A en croire les gens «informés», notre homme avait caché à sa femme sa véritable situation, qui est plutôt précaire, et avait fait mirage d'un pension aussi opulente qu'imaginaire. Bref, le ménage menait une existence misérable et naturellement sa bonne harmonie s'en ressentait. Ajoutez à cela que notre tisserand est un homme de 45 à 50 ans alors que sa femme, Zehra, est très jeune. Enfin, le couple vit avec la mère de Zehra, la dame Asiye, et un vague neveu de cette dernière, le jeune Fahrettin, dont la présence au logis n'était pas sans déplaire souverainement à ce vieux barbon d'Ali.

Avant-hier soir, tous ces gens avaient eu une violente querelle. Il semble qu'elle s'est rallumée hier matin. Le fait est qu'aux premiers lueurs de l'aube, à la suite de qui sait quelle réflexion agredouce, Ali saisit un poignard et en porta plusieurs coups à la malheureuse Asiye.

Fahrettin ayant voulu intervenir, avec plus de générosité que de prudence, il reçut aussi quelques centimètres de lame dans la chair.

On a pu maîtriser le forcené qui, entièrement hors des gonds, menaçait d'embrocher toute sa famille. Les deux blessés ont été conduits à l'hôpital. L'état de Fahrettin est particulièrement grave. Le substitut Feridun Began s'est chargé de l'enquête.

L'ONCLE MALENCONTREUX

Neclâ est une jolie fille célèbre pour sa beauté du village de Zekeriyâ, rattaché à Sariyar. Elle avait inspiré de longue date une passion profonde

à un paysan du village, le brave Mehmed, n'avait pas de vœu plus cher que de l'épouser.

Seulement, pour une raison inconnue, l'aveu de la jeune fille, Halil, auprès de qui elle avait voué à Mehmed une antipathie tenace. A plusieurs reprises, il avait repoussé, avec une ritable rudesse, les demandes en mariage du jeune homme et il avait interdit à Neclâ de le voir. Mais il était demeuré insensible à toutes les supplications et à tous les pleurs.

A la longue, Mehmed avait conçu une véritable haine envers l'homme qui se mettait ainsi rudement en travers de son amour et de son bonheur. Il y a une quinzaine de jours, ils avaient une rixe et les paysans accourus avaient eu beau coup de peine à les séparer.

L'autre jour, comme Halil se trouvait dans un champ, Mehmed vint lui chercher querelle à nouveau. Cette fois, le prétendant éconduit était mé. Dès les premières répliques, il se rua sur Mehmed, la lame au poing, et lui porta un coup de mauvais coup à la tête. Il a été arrêté, tandis que le blessé était conduit à l'hôpital de Beyoğlu.

Voici un geste pour le moins malheureux et qui ne contribuera guère, en tout cas, à faire avancer les affaires de coeur du violent Mehmed.

BRAVO, LES AGENTS DE BEBEK

Trois appareils photographiques, d'une valeur de quelque 300 Ltqs., avaient été volés chez le photographe Gabriel, installé en face du Jardin de Bebek. Une rapide enquête de la police locale a permis de faire converger les soupçons sur une personne d'un certain Hakki, habitant au No. 12 de la rue Dereboyu. Une descente à son domicile a amené effectivement la découverte de tout le matériel qu'il avait volé. Le bonhomme a été délégué à la justice.

Communiqué italien

L'aviation italienne à l'oeuvre en Afrique septentrionale. -- Des colonnes motorisées sont dispersées. -- Nouvelles incursions sur l'Italie septentrionale: un pavillon de la "Fiat" et l'hôpital Saint-Louis sont atteints à Turin

Quelque-part-en-Italie 27. A.A. -- Communiqué numéro 79 du quartier général des forces armées :

En Afrique Septentrionale, notre aviation a bombardé des moyens mécanisés à Bir-Sceferzen et des baraques à Sidi-Barrani.

Un convoi ennemi, escorté par des navires de guerre, a été plusieurs fois bombardé par nos formations aériennes en Méditerranée orientale.

En Afrique Orientale, une tentative d'incursion aérienne sur Asmara échoua grâce à la prompt réaction de notre défense: les avions ennemis lâchèrent leurs bombes sur la campagne, sans occasionner de dégâts. Notre chasse abattit un avion.

L'ennemi, provenant encore une fois de la Suisse, effectua des incursions aériennes sur diverses provinces de l'Italie septentrionale. L'ennemi fut l'objet d'une violente réaction aérienne et contre-aérienne et ne put lancer que quelques bombes sur Turin -- où ont été atteints un pavillon de la Fiat et le sanatorium de Saint-Louis -- et dans la province de Pavie où deux fermes en pleine campagne ont été endommagées, un paysan tué et un autre gravement blessé. Un avion ennemi, atteint par le feu de la 27ème batterie de la D.C.A. de Milan, s'abattit en flammes sur la commune d'Arese. Les cinq hommes qui constituaient son équipage ont péri.

Communiqués anglais

Attaques aériennes consécutives sur Londres et sa région. -- Propriétés industrielles endommagées

Londres, 27 août. (A.A.). -- Les ministères de l'Air et de la Sécurité Métropolitaine communiquent :

La nuit dernière, des avions ennemis accomplirent des attaques dans la région des Midlands. Des incendies éclatèrent et une propriété industrielle fut endommagée dans deux villes. Il y eut un certain nombre de victimes dont quelques tués.

Des avions ennemis opérant seuls ou en petit nombre firent de brèves mais fréquentes apparitions au-dessus de la région londonienne. Quelques bombes furent jetées sur un district de la périphérie de la partie Centrale de Londres, mais peu de dégâts furent causés et le nombre de victimes est petit.

Des bombes furent aussi jetées sur plusieurs autres parties du pays, causant certains dégâts à des maisons, mais les informations reçues jusqu'ici montrent que dans chaque cas le nombre des victimes a été peu élevé.

Hier vers midi, une formation de bombardiers ennemis escortés de chasseurs approcha de la Côte Sud-Est et se divisa en plusieurs parties. Quelques uns des appareils attaquèrent le barrage de ballons de Douvres et d'autres lâchèrent des bombes sur Folkestone où des bâtiments dans le Centre de la ville furent atteints mais le nombre des victimes ne fut pas élevé. Le reste de la formation s'avança à quelque distance à l'intérieur des terres, mais rebroussa chemin lorsqu'il fut attaqué par nos chasseurs.

Les formations ennemies furent dispersées et poursuivies au-delà des

Communiqué allemand

Le martèlement des ports anglais continue. -- 70 avions britanniques abattus

Berlin, 27. A.A. -- Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Des escadrilles allemandes ont lancé des attaques répétées sur des aérodromes, des campements et les installations du port de Portsmouth, dans l'Angleterre du Sud. Un poste de T.S.F. a été démoli sur les îles Scilly. Trois navires marchands naviguant en convoi ont été gravement touchés par des bombes au Nord de Fraserburgh. Au cours de ces combats, les aviateurs allemands ont pu enregistrer dans les airs plusieurs succès notables.

Dans la nuit du 27 août, des escadrilles de combat d'une puissance considérable se sont livrées à des attaques sur le port militaire de Plymouth, sur un aérodrome des Cornouailles et en même temps sur des usines de matériel d'aviation à Coventry et à Birmingham ainsi que sur les installations des ports de Hull et de New-Castle. Le bombardement a été suivi en plusieurs points par des incendies et des explosions, notamment à Plymouth et à Hull.

On a poursuivi la pose de mines devant les ports britanniques, pose effectuée par les avions.

Dans la nuit du 27 août, les avions britanniques ont lancé des bombes sur plusieurs points du territoire du Reich. Les dégâts commis sont minimes. Deux civils ont été tués et huit blessés.

Les pertes totales de l'ennemi dans la journée d'hier furent de 70 avions. 21 avions allemands sont portés manquants.

Côtes.

Au cours de l'après-midi, un grand nombre d'appareils ennemis pénétrèrent dans l'estuaire de la Tamise et approchèrent de Londres, mais ils furent attaqués et dispersés par nos chasseurs et les canons de la D.C.A. Quelques uns d'entre eux lancèrent des bombes sur le Comté d'Essex causant peu de dégâts et peu de victimes.

Plus tard une attaque fut effectuée dans la région de Portsmouth, mais elle eut peu de succès; aucune victime n'est signalée.

Pendant la journée, les bombes lâchées dans plusieurs régions rurales au cours d'attaques ennemies isolées causèrent un petit nombre de victimes dont quelques-unes mortellement atteintes. Des bombes furent aussi lancées sur les îles Scilly, mais il n'y eut pas de victimes.

Les rapports complets sur les actions ennemies d'hier ne sont pas encore disponibles, mais on sait que 37 avions ennemis au moins ont été détruits. 15 de nos appareils ont été perdus, mais les pilotes de 6 d'entre eux sont sains et saufs.

Aujourd'hui, l'ennemi ne déploya qu'une très faible activité.

Plusieurs petites formations apparurent au-dessus de la côte de la Manche, mais seulement quelques appareils pénétrèrent au-dessus des terres. Trois d'entre eux furent abattus par nos chasseurs. Jusqu'à 18 heures les seules bombes qu'on signala avoir été lancées tombèrent sur le rivage dans l'île Wight. Elles ne firent aucun dégât et ne causèrent aucune victime.

Les rapports complets sur les actions d'hier montrent qu'un autre appareil ennemi fut détruit par nos chasseurs portant le total à 47.

On sait maintenant que 11 pilotes des 15 chasseurs de la R.A.F. qui ont

Le général dit :

La conquête du Canal de Suez

Le général Hüsnü Emir Erkilet écrit dans le «Son Posta» :

Comment peut-on conquérir le Canal de Suez? Indubitablement, nous posons cette question du point de vue italien, car le Canal de Suez est pour l'Italie, ou plus exactement pour l'Axe Rome-Berlin, l'objectif le plus important: prendre le canal de Suez c'est mettre fin à la souveraineté anglaise en Méditerranée.

Depuis 71 ans, c'est-à-dire depuis son achèvement, le canal a toujours été l'un des axes de l'économie et de la politique mondiales. Depuis la campagne d'Ethiopie, il a acquis une importance stratégique et militaire internationales. Son importance du point de vue italien réside dans le fait qu'il constitue la seule voie de communication, la voie aérienne exceptée, avec l'Empire. Tant que le canal se trouve entre les mains d'une puissance étrangère forte, il peut être fermé et de ce fait l'Italie se verra séparée d'avec ses colonies.

C'est précisément là la situation qui s'est réalisée aujourd'hui. C'est pourquoi l'Italie aspire soit à posséder elle-même le canal, soit à réaliser la liaison terrestre entre la Libye et l'Ethiopie, à travers le Soudan. Peut-être même aspire-t-elle à réaliser ces deux objectifs.

L'Italie ne peut occuper le canal en y débarquant des troupes sous la protection de sa flotte, étant donné qu'elle ne dispose pas de la maîtrise absolue de la Méditerranée orientale. La conquête du canal par des parachutistes et par des convois de planeurs remorqués et chargés de troupes n'est pas non plus très conforme aux méthodes de l'aviation italienne. C'est pourquoi, en principe, l'Italie ne peut s'emparer du canal du Suez qu'au moyen de ses seules forces terrestres, appuyées évidemment par l'aviation.

On sait que l'Italie dispose de forces importantes en Libye et qu'elle en a concentrée une grande partie près de la frontière de l'Egypte. Elle possède en outre des forces considérables en Afrique Orientale, aux frontières de l'Erythrée et de la Somalie. Enfin elle peut envoyer à son gré des renforts en Afrique par la voie des bases aériennes et navales de Trapani (Sicile) - Pantelleria-Lampedusa-Tripoli et aussi le long du littoral de la Tunisie qui a cessé d'être dangereux pour elle. Une excellente route pour autos s'étend le long de la côte de la Tripolitaine occidentale jusqu'à la frontière de l'Egypte. De cette artère principale se détachent de nombreuses routes secondaires allant vers le Sud, c'est-à-dire vers l'intérieur de la Libye.

Depuis le début de la guerre, les armées italiennes d'Ethiopie ne réalisent leur liaison avec la mère-patrie que par la voie des airs. Mais les besoins de cette armée ont été assurés a priori en vue d'une longue guerre.

On voit donc que l'Italie, pour la conquête du Canal, fera avancer ses forces de Libye vers l'Est, et ses forces d'Ethiopie vers le Nord, le long de la vallée du Nil. La distance de la frontière de Libye jusqu'au canal, le long de la côte, est, en général, de 800 km. De la frontière de l'Ethiopie au Caire, on compte plus de 2.000 km. Le long de la côte de l'Egypte, les Italiens ne rencontreront pas d'autre obstacle sérieux que les fortifications de la frontière, entre Solum et Siva, un désert de quelque 60 à 70 km. et la chaleur intolérable de l'été.

A 200 km. de la frontière, une voie ferrée aboutit à la côte à Marsa Matruh et conduit à Alexandrie. Ce sera là le premier objectif des Italiens après l'attaque contre la frontière. Mais ensuite, il faudra combattre sur une étendue de 300 à 400 km. pour atteindre le Delta du Nil et forcer la ligne du fleuve qui a été fortifiée, entre Le Caire-Alexandrie, Le Caire-Regit et le Caire-Dimyat.

Pour mener ce mouvement avec succès, les Italiens devront disposer d'une grande supériorité terrestre et aérienne. Peut-être leur sera-t-il relativement facile de s'assurer la supériorité aérienne.

Il y a 30 ans

Quelques souvenirs de l'amiral Ramiz

L'amiral Ramiz, ancien commandant de la flotte ottomane, dans ses souvenirs recueillis par M. Ahmet Cemalettin, rapporte les faits suivants :

UN IGNORANT

L'amiral Williams, désigné comme chef instructeur et commandant en chef de la flotte, était un homme incapable et ignorant. Quoique il fût un bon capitaine armateur, il n'était nullement désigné pour servir comme amiral. Je n'ai pas tardé à entretenir les plus mauvais rapports avec lui (Note du trad. -- L'auteur était à l'époque commandant en second de la flotte). A maintes reprises, je lui ai jeté à la face son ignorance.

Un jour, sous un prétexte sans importance, il s'écria :

Je ne regrette d'être venu dans ce sale pays. Je lui ai répondu avec fureur, tout ce qui me vint à l'esprit et je conclus: «Ce n'est pas ce pays, c'est toi qui es sale!»

UNE LEÇON DE POLITESSE

Deux jours plus tard, Mahmut Muhtar paşa, qui venait d'être nommé ministre de la Marine, me convoqua et me demanda un rapport sur la marine. Je lui répondis de s'adresser à Williams. Sur ces entrefaites l'amiral Williams arriva. Je lui ai fourni les renseignements désirés. Comme je quittais le bureau ministériel, je trouvai un officier qui m'y attendait :

Williams paşa vous attend, me dit-il. Dès que j'entrai, je vis l'amiral confectionné, les poings levés; il se tourna vers moi en criant :

De quel droit fait-tu un rapport au ministère? Quel est l'amiral ici?

Je l'invitai tout d'abord à la courtoisie la plus élémentaire et j'ajoutai avec fermeté :

Baissez les poings, en cas contraire il sera dit qu'un amiral anglais a été battu en Turquie...

Quelques jours après cet incident, le choléra éclata dans la flotte. Evidemment personne ne quittait le bord. Il prit le fantaisie à l'amiral de faire armer une embarcation: sans doute s'ennuyait-il. Je le retins par force. Il se plaignit.

Mahmut Muhtar paşa me retira tout d'abord mon grade de commodore. Puis il m'invita à choisir entre les postes d'attaché naval à Athènes ou à Rome, aux appointements 100 Ltqs. J'optai pour Rome.

LE ROI D'ITALIE

ETAIT BIEN INFORME

Le Roi d'Italie me témoignait de beaucoup de bienveillance. Il me dit un jour.

Ramiz bey, vous étiez commodore. Gambel paşa (le prédécesseur de l'amiral Williams) vous appréciait beaucoup. Il avait même remis un rapport en votre faveur. Comment se fait-il que le gouvernement au lieu de vous accorder de l'avancement vous ait envoyé ici comme attaché naval?

Majesté, dis-je, il y a un cadre chez nous: je ne puis bénéficier d'un avancement avant les officiers qui ont plus d'ancienneté. Je me suis beaucoup fatigué comme commandant de l'arsenal et de la flotte. J'ai demandé moi-même à être relevé de ma charge. Et à titre de récompense, on a bien voulu me désigner à ce poste, ce qui m'a valu l'honneur d'être connu de Votre Majesté.

Le Roi m'interrompit: Non, non ce n'est pas tout à fait cela. Mahmut Muhtar paşa ne vous aime guère. Il vous a envoyé ici pour pouvoir agir à sa guise...

Cette conversation a paru dans la «Tribuna» et j'en conserve une copie. Mon intention en la reproduisant ici est de démontrer combien, tandis que nous dormions encore, les autres Etats avaient un service de renseignements excellent. Le roi d'Italie lui-même était au courant des dessous de notre marine!...

Mais l'avance le long de l'étrémité littoral de l'Egypte, puis le long de la voie ferrée Marsa Matruh-Iskenderye (Alexandrie) qui sera détruite en tout cas par les Anglais, leur ravitaillement au cours de cette avance, comporteront des problèmes très complexes. Et enfin, il leur faudra vraisemblablement livrer une grande bataille dans la vallée du Nil.

Vie Economique et Financière

La balance commerciale turque durant les 7 premiers mois de 1940

Ankara, 17.-AA.— Il ressort des chiffres officiels fournis au sujet du commerce extérieur turc, que les importations durant les sept premiers mois de l'année en cours ont atteint 44.573.890 Ltqs. tandis que les exportations, pour la période correspondante de cette même année, se sont chiffrées à 71.579.560 Ltqs. Pour la période correspondante de 1939 les importations atteignaient 81.340.135

Ltqs. contre des exportations se chiffrant à 65.584.340 Ltqs.

Conséquemment, notre commerce extérieur qui, durant les sept premiers mois de 1939, accusait un déficit de 15.881.795 Ltqs. au détriment des exportations, marque pour la période correspondante de l'année en cours, un excédent de 27.005.670 Ltqs. en faveur de ces mêmes exportations.

La hausse des prix des peaux et des poils de chèvres

Fautes d'arrivages de peaux de boeuf de l'étranger, les peaux indigènes ont haussé de 20 à 30 pts. atteignant ainsi 125 pts. Le marché est très animé.

Une nouvelle hausse de 5 pts. est enregistrée sur les poils de chèvre. Cet article, qui coûtait 50 pts. il y a un mois, est maintenant à 70 pts. On estime que rien ne justifie pareille hausse. Quelques négociants, ayant constaté que le gouvernement se livre à des achats, ont voulu en profiter pour provoquer une hausse artificielle. Si les autorités n'interviennent pas, rien n'empêchera les prix d'atteindre 100 pts.

Le marché du coton

A la nouvelle que des ventes de coton à la Roumanie et à la Yougoslavie, auront lieu, le marché du coton s'est beaucoup animé à Adana et Izmir. Les cotons «Akala» d'Izmir sont entre 61 et 62 pts. les cotons «Cleveland» ont atteint 60 pts. Des préparatifs sont faits pour l'envoi de ces marchandises.

Les bank-notes anglaises remises à la Banque Centrale

Les bank-notes remises à la Banque Centrale de la République ont été contrôlées par les soins du Consulat général

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

à cet égard. Les discours prononcés avant-hier, à l'occasion du 4me anniversaire de la signature du traité anglo-égyptien, ont confirmé cette intention.

L'armée égyptienne n'est pas fort nombreuse. Elle n'en compte pas moins 90.000 hommes pourvus par les Anglais de matériel moderne. Ces combattants, habitués au climat et qui défendent leur propre sol, sont appelés à jouer un grand rôle. D'ailleurs, c'est en Egypte que les Anglais ont organisé les forces venant des Colonies et des Dominions.

Pour toutes ces raisons, la dernière décision du gouvernement du Caire n'intéresse pas seulement l'Egypte, mais les destinées de toute la Méditerranée et de tout l'Orient Moyen.



Yeni Sabah



Pour abrégé la guerre

On a annoncé de source allemande que le blocus de l'Angleterre, qui vient d'être proclamé, contribuera à abrégé la guerre. M. Hüseyin Cahid Yalçın paraît septique à ce propos :

Si, pour abrégé la guerre, le monde ne doit compter que sur le blocus allemand, cela veut dire qu'il attendra longtemps. On peut proclamer aussi le blocus de la lune! Le tout est de l'appliquer... Que les armes d'attaque allemandes soient très puissantes, personne n'en doute. Mais il n'y a aucune preuve matérielle qui permette d'affirmer qu'elles sont très supérieures aux forces défensives anglaises. Si tel était le cas, ne s'en serait-on pas aperçu? Au contraire, la vérité qui saute aux yeux c'est que les forces défensives anglaises, au lieu

de Grande-Bretagne, emballées et scellées. C'est en Turquie que le délai le plus long avait été accordé pour la remise des bank-notes anglaises. En Bulgarie et en Grèce ce délai n'avait été que de 12 heures; en Roumanie, il avait été de 10 heures.

On estime qu'il demeure fort peu de bank-notes entre les mains de particuliers. Quant au montant total des bank-notes consignées à la Banque, il ne semble pas devoir être inférieur à un demi million de Lstg.

Les échanges commerciaux italo-roumains

Bucarest, 27. A.A.— Stefani: Un protocole concernant les échanges commerciaux italo-roumains, a été signé ce soir à 18 heures.

Un communiqué dit que la commission mixte italo-roumaine a examiné la question des échanges commerciaux entre les deux pays par rapport à la situation actuelle.

Les négociations se sont déroulées dans une atmosphère cordiale et de compréhension réciproque donnant des résultats satisfaisants pour l'économie des deux pays. De nouveaux protocoles fixent les changes à 9 Lei 50 pour une Lire.

de s'affaiblir, se renforcent.

**

M. Abidin Daver intitule son article de fond de l'«Ikdâm» «L'objectif le plus sacré». Il s'agit de la contribution de la nation à la défense nationale.

A propos de la reconstruction d'Erzincan, M. Asim Us parle dans le «Vakit» des «Fautes dont on ne trouve pas les responsables.»

Le baryton Boris Archipov

Ce chanteur notoire, avantageusement connu dans le monde artistique universel et qui se trouve depuis quelque temps en notre ville, vient de se faire entendre ces jours-ci à la Radio d'Ankara.

Sa voix ample, veloutée, harmonieuse et conduite à souhait a fait florès dans une foule de romances et d'airs d'opéra, qui furent suivis avec un intérêt palpitant par nombre d'amateurs.

Le fait que, pour ce qui a trait aux romances russes caractéristiques que M. Archipov a chantées, il se soit accompagné lui-même à la guitare, constitua un attrait des plus originaux.

Nous osons espérer que la direction artistique de la radio d'Ankara, si éclectique et si avisée dans le choix de ses programmes, ne manquera pas de nous faire réentendre bientôt cet éminent baryton.

Beaucoup parmi nos mélomanes ou amis du «bel canto» connaissent M. Boris Archipov pour l'avoir applaudi, il n'y a pas bien longtemps, au cours du merveilleux récital qu'il avait organisé à la Casa d'Italia.

Il avait chanté alors, accompagné au piano par l'excellent Mo C. Capocelli, plusieurs airs d'opéra—genre dans lequel M. Archipov excelle— parmi lesquels il est juste de noter l'air de Valentin de Faust, un fragment de l'opéra de Borodine, le Prince Igor, et le caractéristi-

La politique extérieure yougoslave

L'amitié avec les puissances de l'Axe

Belgrade, 27 A.A. — L'Agence Avala communique :

Sous la présidence du président du Conseil M. Tsevtkovitch une séance du conseil des ministres s'est déroulée à Zagreb à laquelle ont participé M. Matchek et tous les membres du gouvernement, à l'exception du ministre de l'Education nationale qui se trouve en Allemagne.

A l'issue de la séance un communiqué a été publié disant ce qui suit au sujet de la politique extérieure de la Yougoslavie :

Le gouvernement d'union nationale a accordé, au cours de la séance d'aujourd'hui, une attention particulière aux questions de la politique extérieure.

Notre attitude au milieu des grands événements qui se déroulent actuellement en Europe est bien connue de tous : nous suivons une politique basée sur la sauvegarde de notre peuple et une politique sincère et amicale de collaboration politique et économique avec tous nos voisins et en premier lieu avec nos grands voisins l'Allemagne et l'Italie.

Le gouvernement royal a constaté avec satisfaction les résultats réalisés jusqu'ici par une telle action et tient à cette occasion à souligner tout particulièrement que l'amitié avec l'Allemagne et l'Italie n'a pas un caractère de conjoncture, mais est basée sur nos intérêts essentiels. Au cours de ces dernières années, toute l'efficacité d'une telle collaboration qui de jour en jour devient de plus en plus intime a été prouvée.

Aujourd'hui, alors que le monde entier se trouve à un point de bifurcation et qu'apparaissent des voies nouvelles au point de vue de la réorganisation de l'ordre des choses européennes, la Yougoslavie est consciente qu'elle doit participer à tous ces nouveaux événements. Pour cette raison, le gouvernement royal espère que nos grands voisins, auxquels nous rattachent des liens amicaux, se rendront compte des efforts d'un pays ami.

Le communiqué dit qu'au point de vue de la politique extérieure, le conseil des ministres a continué à examiner et à préparer les mesures législatives et économiques imposées par les circonstances actuelles auxquelles la Yougoslavie doit s'adapter en mettant en valeur raisonnablement la totalité de sa force économique.

Le conseil des ministres a attaché une importance particulière aux questions de ravitaillement et à l'application du grand plan de travaux publics.

En ce qui concerne le ravitaillement, une série de mesures systématiques a été adoptée qui tient compte du fait que le rendement de la récolte de cette année a été en partie sensiblement inférieure à celui de la récolte de l'année passée.

Violation délibérée de la frontière suisse

Berne, 27. A.A.— Le Haut Commandement suisse communique :

Le ciel suisse fut encore violé la nuit dernière. Les canons de la D. C. A. entrèrent en action plusieurs fois. La direction et le genre des vols révèlent sans aucun doute qu'il y eut violation délibérée de la frontière.

L'avenue de Cerrah paşa

La Municipalité a décidé d'exproprier un vaste terrain se trouvant aux abords de l'hôpital Cerrah paşa. Il sera possible, par ce moyen, d'élargir la rue conduisant à l'hôpital et qui est très étroite.

que morceau de Karvavalov, Les cloches du Kremlin.

M. Boris Archipov qui a poursuivi une brillante carrière a chanté l'opéra sur les plus grandes scènes d'Europe (celles de Milan comprises) on obtenait partout de retentissants succès. Il est en outre très connu des radiophiles s'étant fait entendre de tous les principaux postes de l'univers.

LA BOURSE

Ankara, 27 août 1940

(Cours informatifs)

	C H E Q U E S		Fermeture
	Change		
Ergani			19.45
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	132.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisses	29.605
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.9975
Sofia	100	Levas	1.6225
Madrid	100	Pesetas	13.90
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	26.5325
Bucarest	100	Leis	0.625
Belgrade	100	Dinars	3.175
Yokohama	100	Yens	31.1375
Stockholm	100	Cour.B.	31.005

Communiqués anglais

été perdus sont saufs. Nous perdîmes aussi 2 canonniers.

Les incursions des avions anglais en Allemagne et en Italie

Londres, 27. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier les bombardiers de la Royal Air Force effectuèrent des attaques de jour sur les aérodromes ennemis. La portée de ces attaques fut grandement étendue la nuit dernière; vingt-sept aérodromes en Allemagne, en Hollande, en Belgique et en France occupée furent bombardés. Un de nos bombardiers revenant d'Allemagne abattit au-dessus de l'aérodrome de Nivelles un bombardier ennemi revenant de Grande-Bretagne.

En dehors des attaques sur les objectifs italiens, le gros de nos forces de bombardiers fut dirigé la nuit dernière contre les installations de pétrole synthétique à Leuna, à l'ouest de Leipzig et le dépôt de pétrole de Francfort. A Francfort, l'usine d'aviation fut attaquée et à Griesheim, aux abords de la ville, l'usine d'explosifs fut fortement bombardée. A Hochst, Cologne et Leipzig divers objectifs furent attaqués et les dépôts d'approvisionnement à Hamm et Schwerte furent aussi bombardés.

De toutes ces opérations étendues qui se poursuivirent toute la nuit tous nos appareils, sauf un, rentrèrent indemnes. Un autre appareil qui participa au raid diurne est manquant.

Un raid naval

Le Caire, 27. AA. — Communiqué officiel naval :

Au cours de la nuit du 23 au 24 août, nos forces navales attaquèrent le port italien de Bardia où il y avait une concentration de troupes et une base d'hydravions, et Bomba qui est aussi sur la côte libyenne. Ces deux endroits furent bombardés avec succès. A Bardia nos forces pénétrèrent dans le port et atteignirent leurs objectifs à bout portant. Nos navires ne souffrirent aucunement.

Hongrie et Bulgarie

Sofia, 28. A.A. — Stefani. Le roi Boris décerna des décorations aux dirigeants des groupes de coopératives hongroises qui participent à l'assemblée des coopératives bulgares.

DAME SERIEUSE, disposant de quelques heures par jour désirerait donner des leçons de français et d'italien. Adresse : Imprimerie Guller, Rue des Banques, Iosoufian han, Galata.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri:
CEMİL SİUFLİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.